

Les arts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **17 (1971)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les arts

Le cinéma suisse au Sixième Festival de Soleure

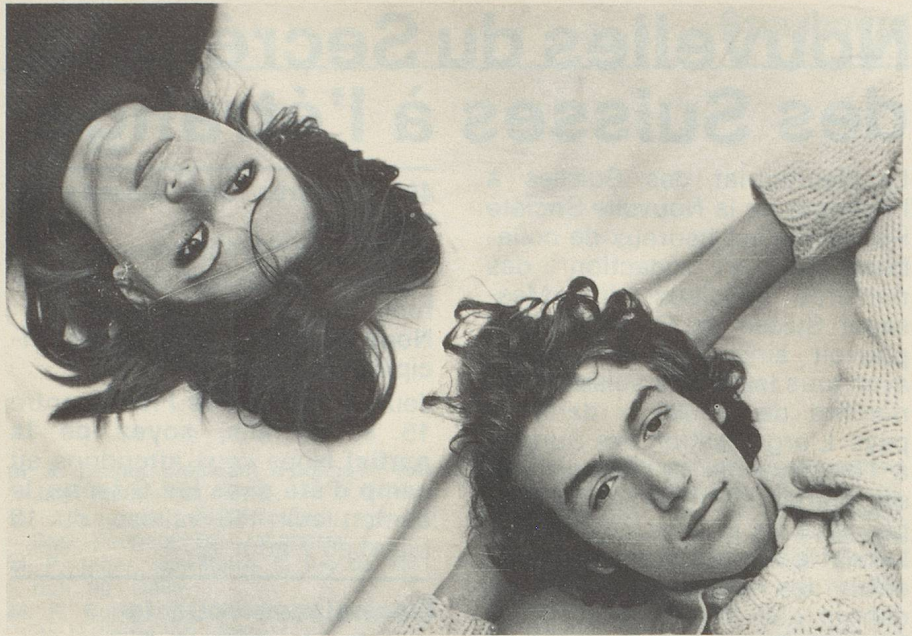
Lieu de rencontre privilégié des créateurs et du public le Festival de Soleure a tenu ses assises du 28 au 31 janvier dernier et présenté la production cinématographique suisse de 1970.

Le jeune cinéma suisse – et il s'agit ici du cinéma indépendant travaillant sans contrat ni motivations commerciales – est maintenant sorti de sa phase initiale d'expérience purement technique et formelle pour se concentrer sur les problèmes plus fondamentaux du message et de sa communication.

En jetant un coup d'œil rétrospectif sur l'évolution suivie au cours de ces dernières années on constate un engagement sans cesse plus marqué et caractérisé par une critique acerbe de la société actuelle et une remise en question de notre monde. Trois tendances se sont peu à peu dégagées selon la portée des problèmes traités et l'on distingue les films sur les problèmes purement suisses, de ceux portant sur les problèmes plus vastes de la société de consommation et du monde moderne, et de ceux enfin concernant les problèmes posés par les relations entre pays industrialisés et pays en voie de développement.

Cette dernière tendance fut illustrée à Soleure par le cinéaste Peter von Gunten et son «Bananera libertad» qui, présentant un documentaire sur les structures politico-sociales du Pérou, faisait un plaidoyer ardent contre l'aide aux pays en voie de développement.

Les films sur les problèmes de la société de consommation furent particulièrement nombreux et marquants: «le fou» de Claude Goretta sur les problèmes de la retraite non préparée, «Ex» de Kurt Gloor sur l'alcoo-



Un couple sympathique rencontré dans le film «Die Wiederholung» de Richard Dindo.

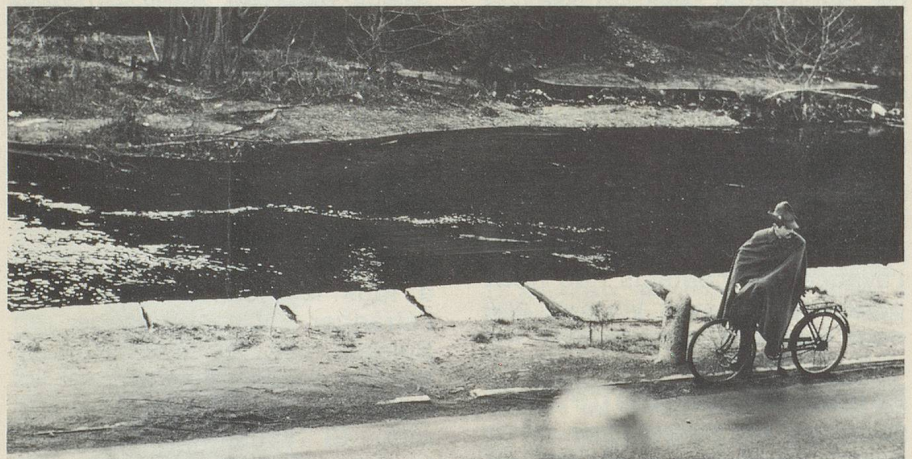
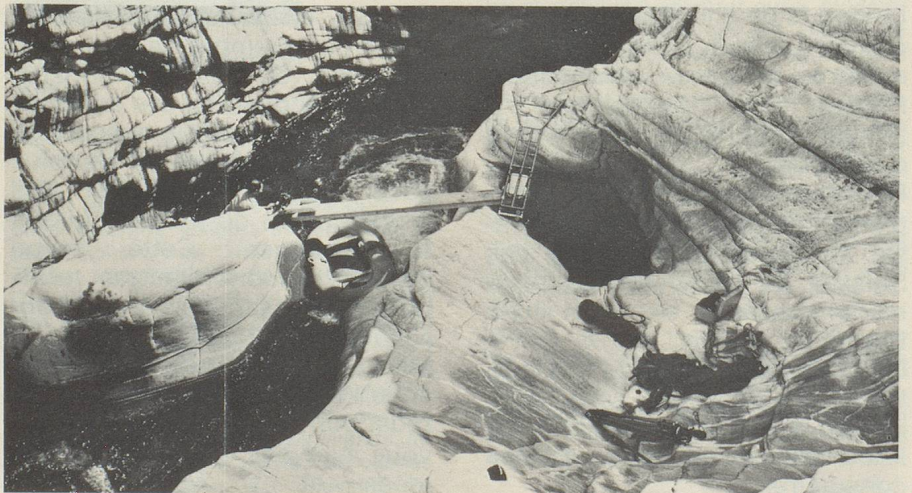
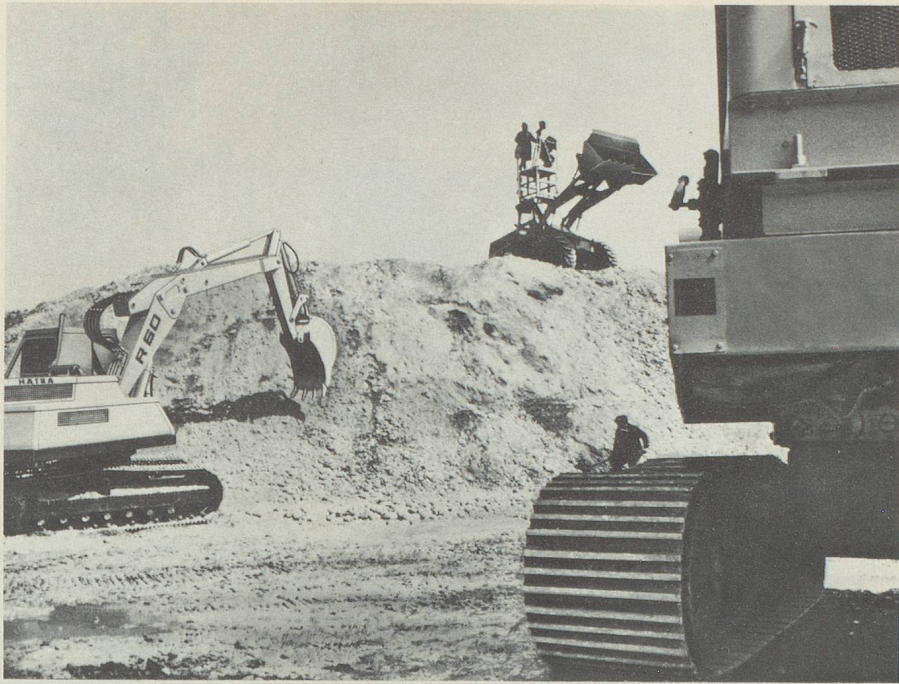


Image extraite du film «ventiquattro su ventiquattro», de Hermann Villi, sur la contrebande vers l'Italie.

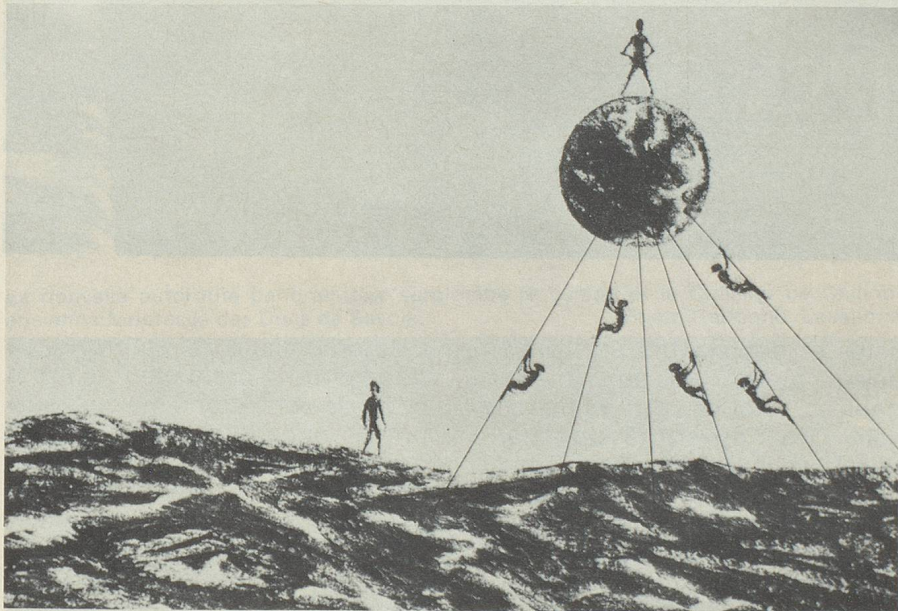
Evocation de la «Maggia» (une des principales rivières du Tessin) par le réalisateur Otto Baranowski.





Episode du film «DANACH», de Robert Cohen qui imagine une lutte symbolique entre les machines géantes d'un chantier.

Scène de «Alunissons», film d'animation imaginé par Ernest et Gisèle Anserge.



lisme ou encore «Carina» d'Erwin Keusch ou «Nathalie-Ciné-Roman» de Marcel Leiser sur la jeunesse. Les films mettant en scène des problèmes typiquement suisses furent également largement représentés; nous en trouvons deux bons exemples dans «Braccia si – Uomini no»

de Peter Amann et René Burri en relation avec la votation fédérale sur l'initiative Schwarzenbach et la limitation de la main d'œuvre étrangère et «Kleiner Emmenthaler Film» de Bernhard Luginbühl qui, sous le couvert d'une présentation de la vie paysanne en Emmenthal met

en garde contre l'esprit destructeur et la pollution qui ravagent notre pays.

Si les Journées de Soleure ont révélé par l'abondance des films projetés – une cinquantaine au total – que la production avait atteint un stade proprement industriel, il n'en reste pas moins qu'elle demeure en butte à un certain nombre de problèmes qui freinent notablement son développement.

Problèmes de financement tout d'abord, la production de films étant extrêmement coûteuse mais également problèmes de distribution.

Les difficultés de production ont été diversement résolues en Suisse romande et en Suisse alémanique. La Suisse romande a sur ce point trouvé des solutions originales, et la télévision régionale collabore étroitement à la réalisation de plusieurs métrages. A ce titre l'accord commercial passé entre un groupe de Genève et la TV Romande est particulièrement intéressant; il implique notamment un partage des frais de réalisation pour la moitié, l'examen en commun des scénarios, un passage sur le petit écran six mois après la sortie du film et ce délai d'une demi-année expiré, une liberté totale d'exploitation. La collaboration entre la télévision et les cinéastes fut sans nul doute déterminante pour l'essor du cinéma romand et elle en explique la très nette avance sur ses homologues alémaniques et tessinois. Le gros problème du jeune cinéma suisse demeure cependant encore un problème de distribution et de contact avec le public. Car, outre les difficultés posées par le monopole de fait des salles de projection qui le plus souvent refusent de courir le risque de présenter des films d'auteurs inconnus, les cinéastes doivent encore compter avec un public national très limité en nombre et qui est de plus fractionné en trois appartenances ethniques, linguistiques et culturelles. M. D.